



Le 02.10.2025

Communiqué de presse

Projet de Santé Populationnelle

Une démarche innovante portée par une coalition d'acteurs de santé du Sud Isère

Le CHU Grenoble Alpes (CHUGA), 7 Communautés Professionnelles Territoriales de Santé iséroises – des regroupements de professionnels de santé d'un même territoire (CPTS Drac Rive Gauche, CPTS Drac Sud, CPTS de Grenoble, CPTS du Grésivaudan, CPTS du Sud Est Grenoblois, CPTS du Voironnais et CPTS du Vercors), le Centre hospitalier Alpes Isère (CHAI), le Groupement hospitalier mutualiste (GHM), la clinique des Cèdres, s'engagent avec l'appui de CPAM 38 et du Groupement de coopération sanitaire e-santé Auvergne Rhône Alpes (GCS Sara) sur un projet innovant de santé publique pour répondre aux défis du territoire : **le projet de santé populationnelle**. Il est basé sur une méthodologie développée par la Fédération hospitalière de France (FHF) sur plusieurs territoires au niveau national.

Repérer tôt, accompagner mieux

Initiée depuis avril 2024 l'idée du projet de santé populationnelle est simple : mieux prévenir les pathologies en détectant le plus précocement possible les problèmes de santé chez les patient.es et mieux les accompagner dans la prise en charge de leur pathologie. Ce projet se concentre dans un premier temps sur l'insuffisance cardiaque et le diabète de type 2. L'objectif est d'offrir un parcours de soins structuré pour les patient.es, allant du dépistage précoce de la pathologie à leur accompagnement sur le long terme.

Un projet opportun dans l'évolution des modes de prise en charge

En France, le diabète de type 2 est une pathologie chronique en constante progression. De son côté, l'insuffisance cardiaque constitue la première cause d'hospitalisation après 65 ans, avec près de 70 000 décès annuels.

À l'échelle locale, la population iséroise connaît un vieillissement significatif. Or l'âge est un facteur de risque majeur pour ces deux pathologies, dont la prévalence augmente sensiblement à partir de 45 ans. Ce vieillissement s'accompagne d'une baisse de la densité de médecins généralistes, rendant l'accès au diagnostic et au suivi plus difficile. Enfin, une part importante de patient.es s'ignore faute d'être sensibilisée. En effet au stade précoce les symptômes pour ces pathologies sont très discrets.

Un déploiement opérationnel du projet sur 2026 après une longue phase de maturation

De nouvelles rencontres vont être programmées à l'automne 2025 avec les professionnel.les de santé du territoire et des représentant.es des usager.es afin de bâtir des parcours de soins pertinents, opérationnels et adaptés au contexte territorial de chaque CPTS pour un déploiement opérationnel sur 2026.